



Avril 2005  
NOTE N° 8

# UNAMA OBSERVATOIRE DE L'ARTISANAT DE L'AMEUBLEMENT

## Lettre semestrielle d'information (4T2004 – 1T2005)

### **L'activité de l'artisanat de l'ameublement enregistre de nouvelles difficultés en début d'année 2005**

Suite à une année 2004 très animée, la consommation des ménages s'est sensiblement réduite en début d'année, notamment au mois de janvier. Cette évolution concerne également le commerce de l'ameublement dans son ensemble puisque la croissance passe de 5 % au quatrième trimestre 2004 à 2 % au premier trimestre 2005.

Cependant, **les difficultés rencontrées par les artisans de l'ameublement depuis plus de deux ans persistent ce semestre, avec des baisses respectives de 1,5 % et 2 % en terme de chiffre d'affaires au cours des deux derniers trimestres par rapport aux mêmes périodes de l'année précédente.**

La morosité affecte désormais l'ensemble des artisans de l'ameublement. La sellerie ne fait plus figure d'exception puisque son activité, comme celle des autres professions, se replie au cours des six derniers mois.

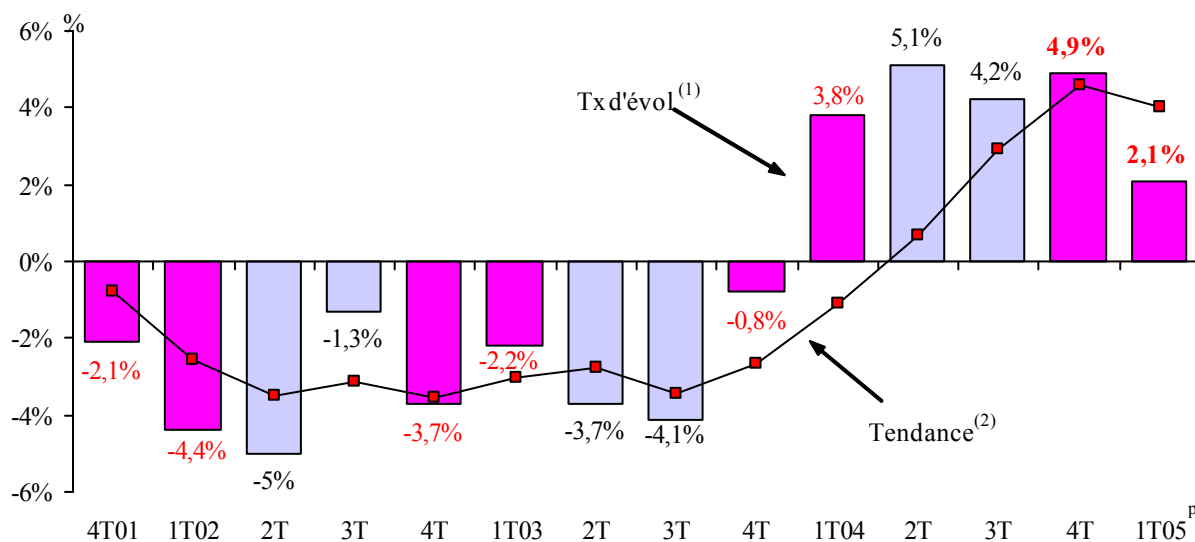
A l'image du précédent baromètre, si le chiffre d'affaires des grandes structures (plus de 10 salariés) se renouvelle presque à l'identique ce semestre, en revanche, celui des moyennes et petites entreprises continue de se dégrader.

Enfin, les artisans ont investi en fin d'année et ce, malgré la réduction de la valeur moyenne des commandes réalisées, la raréfaction de la clientèle ainsi que la détérioration de leur situation financière.

Dans ce contexte peu favorable, les artisans de l'ameublement conservent néanmoins leur optimisme quant à l'évolution de leur activité future.

# 1. LA CONJONCTURE DE L'AMEUBLEMENT

## Chiffre d'affaires du commerce de l'ameublement (Source Banque de France)



	4T2003	1T2004	2T2004	3T2004	4T2004	1T2005
Taux d'évolution <sup>(1)</sup>	- 0,8 %	4,2 %	4,7 %	4,5 %	4,9 %	2,1 %
Tendance <sup>(2)</sup>	- 2,8 %	- 1 %	0,7 %	3 %	4,6 %	4 %

### Ralentissement de la croissance en début d'année 2005

D'après la Banque de France, le commerce de l'ameublement dans son ensemble aura été très dynamique tout au long de l'année 2004. Cette croissance ralentit au cours de la saison hivernale où la bonne orientation du mois de février a pu partiellement compenser les mauvais résultats du mois de janvier. Le chiffre d'affaires de ce secteur enregistre, en effet, des hausses respectives proches de 5 % et 2 % lors du quatrième trimestre 2004 et du premier trimestre 2005 par rapport aux mêmes périodes de l'année précédente.

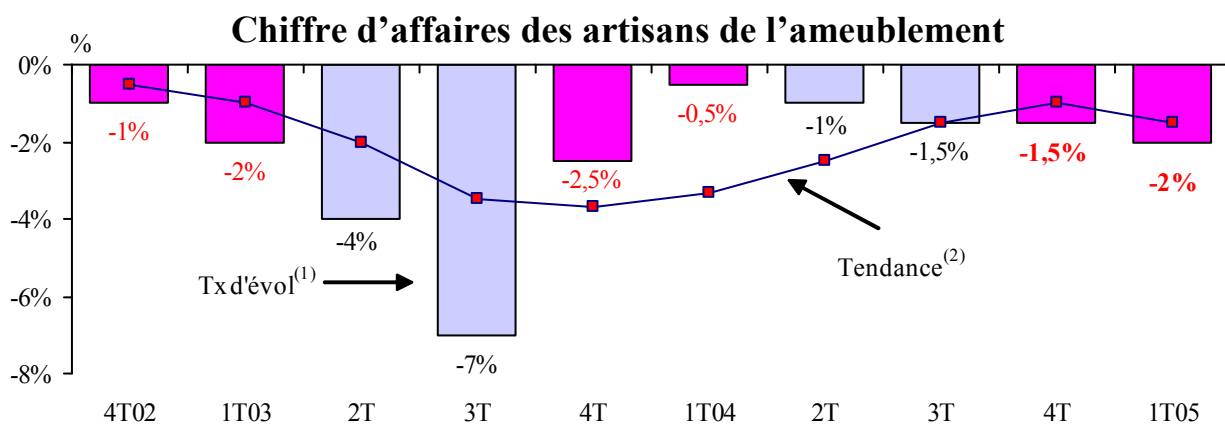
Ainsi, le rythme annuel de croissance dépasse les + 4,5 % en valeur à l'issue de l'année 2004, soit un niveau qui n'avait pas été atteint depuis six ans. La tendance fléchit légèrement au cours de l'hiver pour s'établir à + 4 % à un an d'intervalle.

A l'image de l'automobile et des appareils électroménagers, le secteur de l'ameublement se distingue de l'ensemble du commerce en France dont l'activité se révèle stagnante en début d'année 2005.

<sup>(1)</sup> Tx évol. : Taux d'évolution du trimestre par rapport à la même période de l'année précédente

<sup>(2)</sup> Tendance : Moyenne mobile 4 trimestres

## 2. LA CONJONCTURE DE L'ARTISANAT DE L'AMEUBLEMENT



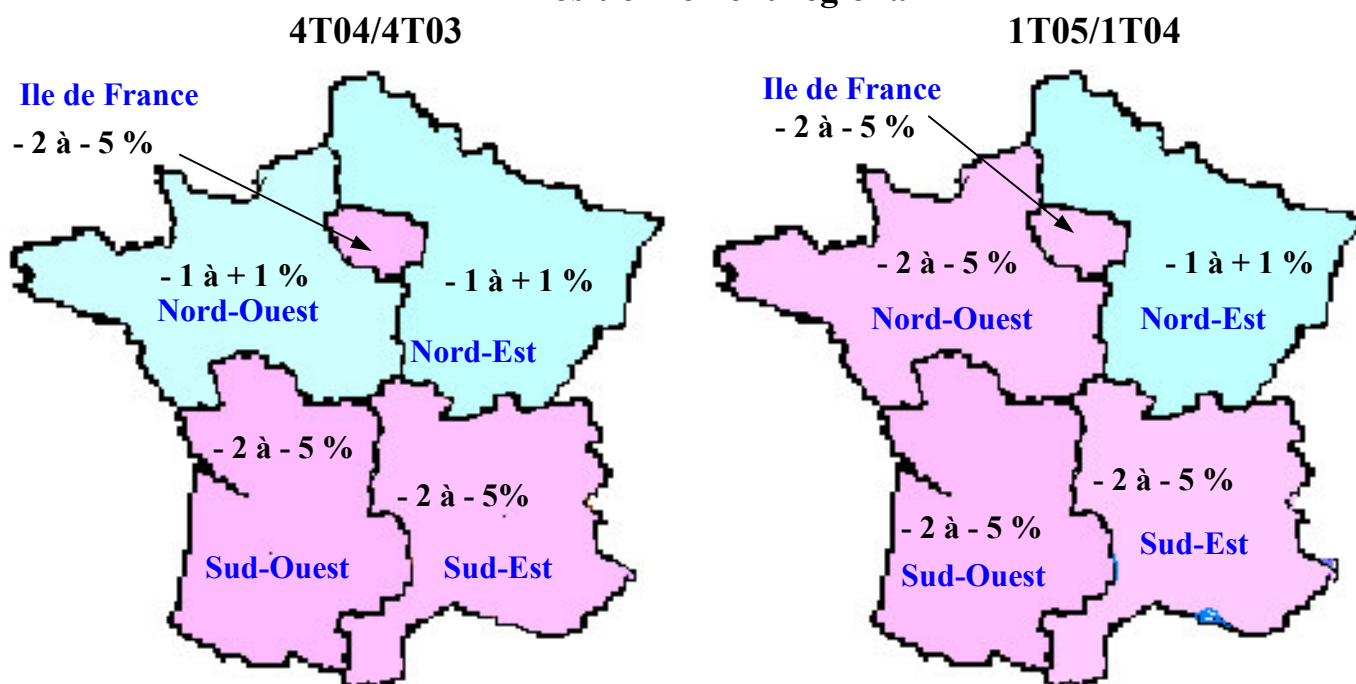
	4T2003	1T2004	2T2004	3T2004	4T2004	1T2005
Taux d'évolution <sup>(1)</sup>	- 2,5 %	- 0,5 %	- 1 %	- 1,5 %	-1,5 %	- 2 %
Tendance <sup>(2)</sup>	- 3,5 %	- 3,5 %	- 2,5 %	- 1,5 %	- 1 %	- 1,5 %

### Nouvelles difficultés

Les médiocres résultats enregistrés depuis le printemps 2002 perdurent au cours du dernier semestre. Après une dégradation limitée en fin d'année 2004 (- 1,5 %), la baisse du chiffre d'affaires de ce secteur s'intensifie légèrement pendant la saison hivernale (- 2 %). Ainsi, le rythme annuel de croissance qui s'était raffermi tout au long de l'année 2004, se détériore en début d'année 2005, s'établissant alors à - 1,5 % à un an d'intervalle.

Ces difficultés affectent l'ensemble des artisans, à l'exception de ceux implantés dans le Nord-Est de l'hexagone. Suite à une quasi-stagnation pendant l'automne, la région du Nord-Ouest accuse une baisse lors de l'hiver, atteignant alors les mauvais scores enregistrés dans le Sud du pays ainsi qu'en Ile de France au cours du semestre sous revue.

### Positionnement régional



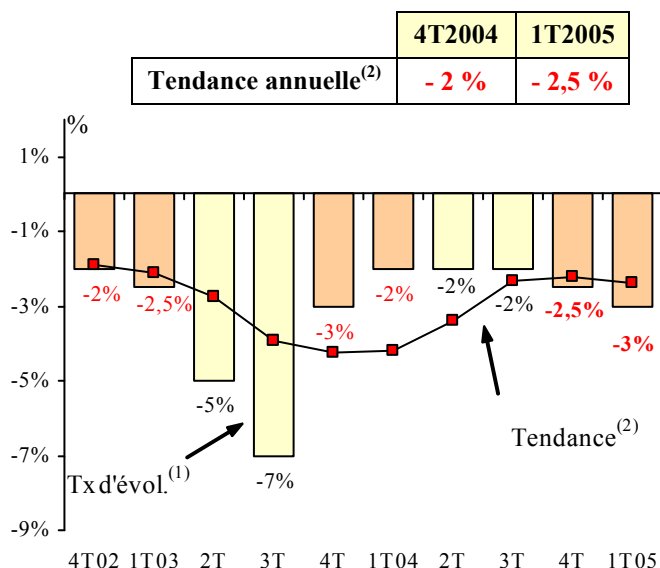
<sup>(1)</sup> Tx évol. : Taux d'évolution du trimestre par rapport à la même période de l'année précédente

<sup>(2)</sup> Tendance : Moyenne mobile 4 trimestres

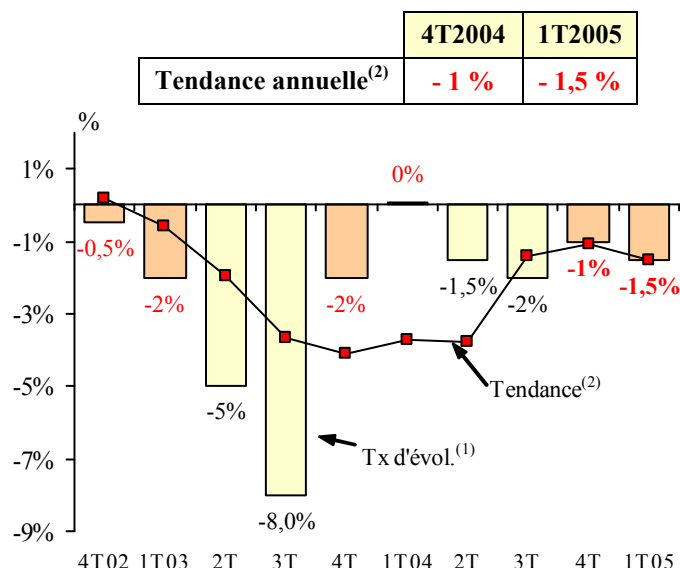
### 3. ANALYSE SELON LA TAILLE DES ENTREPRISES

#### Chiffre d'affaires artisanat de l'ameublement selon la taille des entreprises

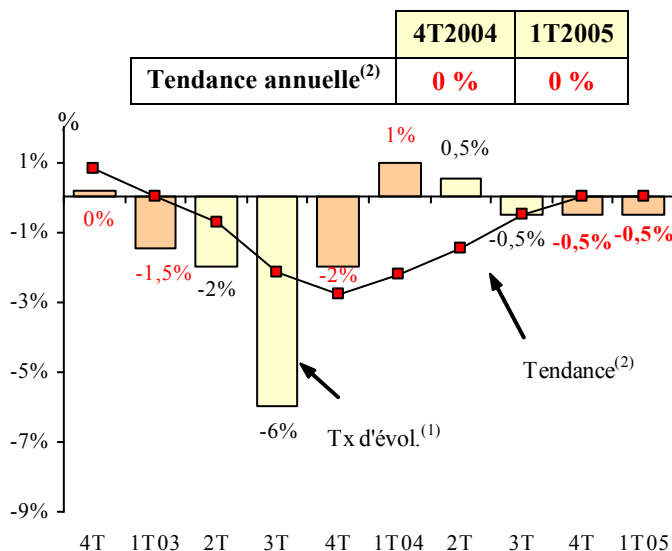
##### Entreprises de 0 à 3 salariés



##### Entreprises de 4 à 10 salariés



##### Entreprises de plus de 10 salariés



#### Recul plus marqué pour les petites entités

La dégradation modérée (- 2 %) enregistrée par les entreprises de moins de 3 salariés depuis le début de l'année 2004, s'amplifie au cours des six derniers mois où le chiffre d'affaires affiche des baisses respectives de 2,5 % et 3 % pour les deux derniers trimestres.

L'activité des sociétés de taille moyenne demeure peu animée ce semestre, s'établissant à - 1 % pendant l'automne et à - 1,5 % lors de la saison hivernale.

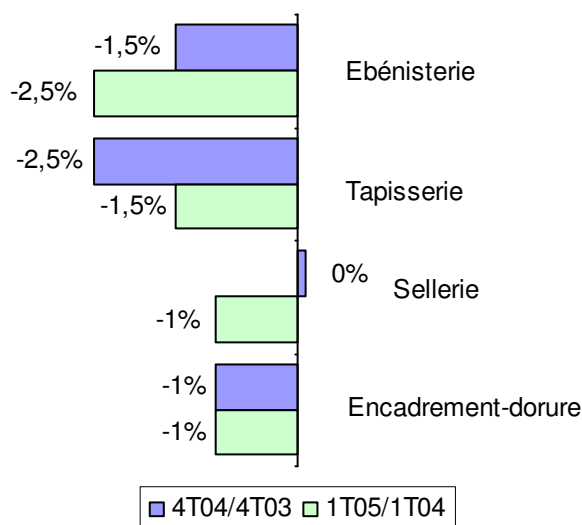
Seules les plus grandes structures ne semblent pas trop affectées par cette morosité : leur courant d'affaires se renouvelle presque à l'identique à un an d'intervalle.

<sup>(1)</sup> Tx évol. : Taux d'évolution du trimestre par rapport à la même période de l'année précédente

<sup>(2)</sup> Tendance : Moyenne mobile 4 trimestres

## 4. ANALYSE SELON LES METIERS

### Evolution\* du chiffre d'affaires



Les difficultés concernent désormais l'ensemble des professions de l'artisanat de l'ameublement. En effet, l'activité des selliers qui se maintenait depuis la fin de l'année 2003, accuse une baisse de 1 % au cours de la saison hivernale.

A l'image du précédent semestre, l'ébénisterie et la tapiserie connaissent à nouveau des régressions d'ampleur modérée, proches de 2 % pour chacun des trimestres considérés.

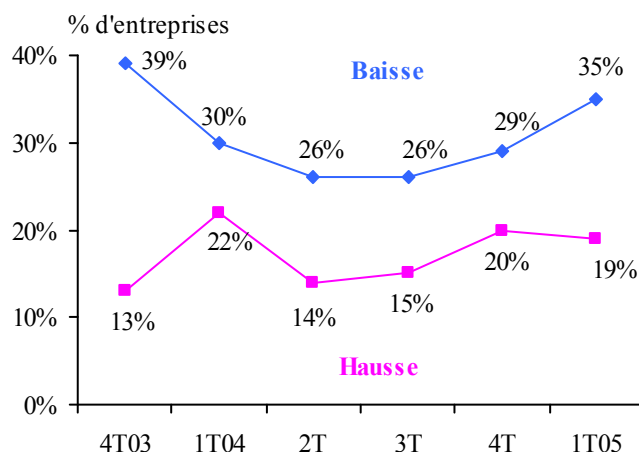
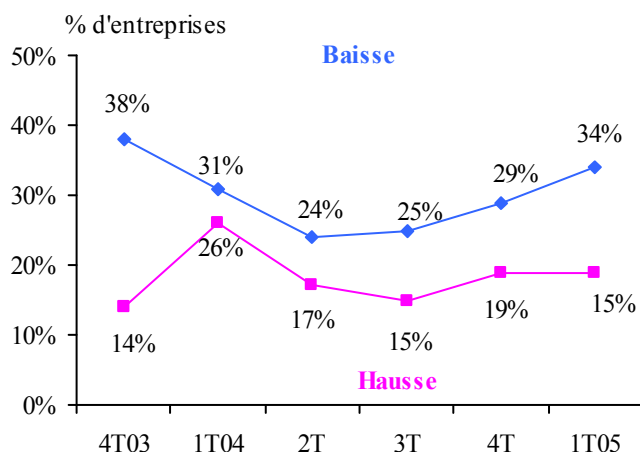
Pour leur part, suite à un printemps très mal orienté (- 5 %), les intervenants de l'encadrement-dorure enregistrent un raffermissement de leur activité, la régression se limitant à - 1 % ce semestre.

## 5. ANALYSE SELON LES PRESTATIONS

### Evolution\* du chiffre d'affaires

#### Fabrication

#### Entretien-restauration



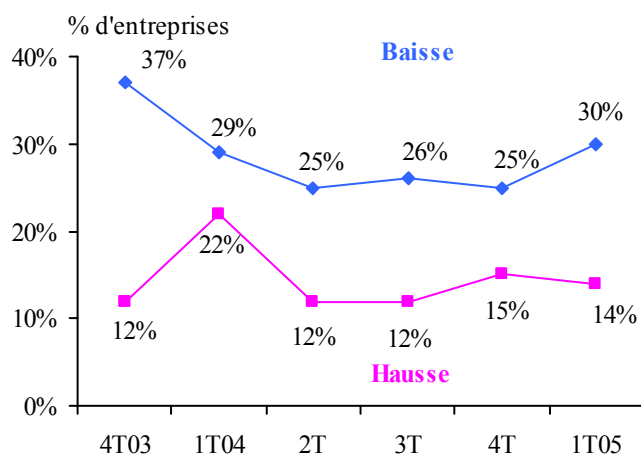
Les difficultés accusées ce semestre par les artisans de l'ameublement résultent autant de la dégradation du chiffre d'affaires en matière de fabrication que d'entretien-restauration.

L'écart entre le nombre d'artisans constatant une baisse de leur activité et ceux déclarant une hausse se stabilise durant l'automne, mais se renforce en début d'année et ce, sur les deux types de prestations. Seulement près d'un professionnel sur cinq témoigne d'une amélioration de ces deux segments sur chaque période considérée, alors que 29 % d'entre eux font état d'une baisse lors de l'automne et plus d'un tiers lors de l'hiver.

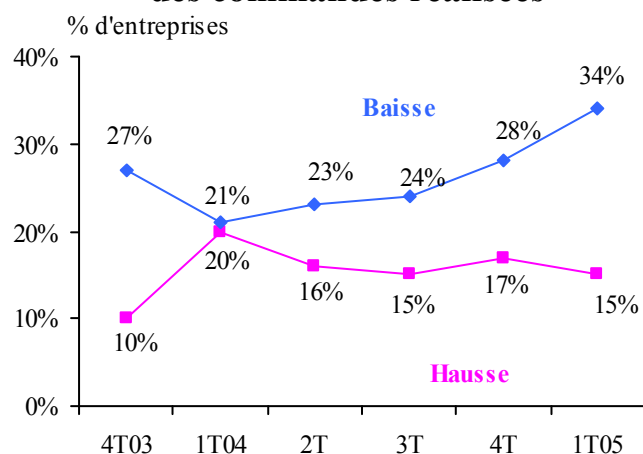
\* Evolution de l'activité en valeur par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

## 6. OPINIONS DES ARTISANS SUR LA CONJONCTURE

### Nombre de clients\*



### Valeur moyenne des commandes réalisées\*

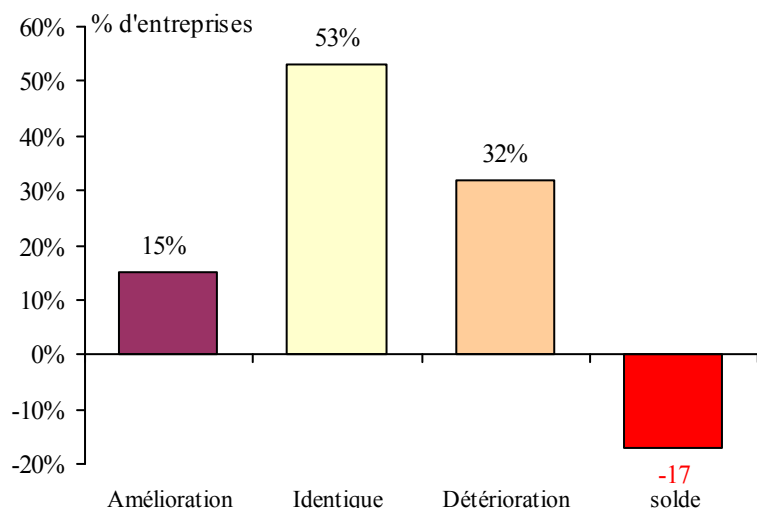


\* Evolution par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

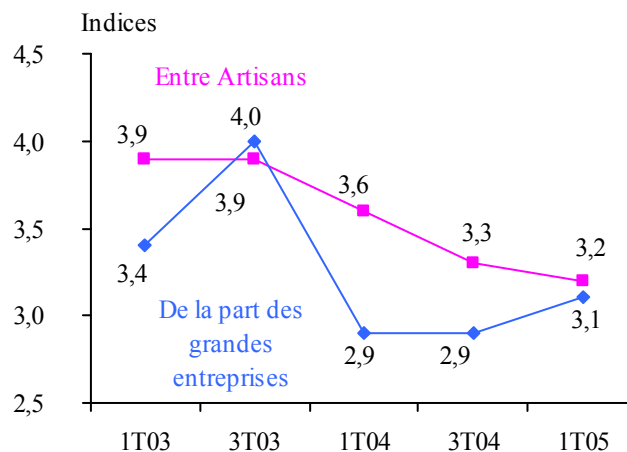
L'opinion défavorable des artisans à propos de la conjoncture, et notamment de la valeur moyenne des commandes réalisées, reflète la morosité observée au cours des six derniers mois. En effet, un nombre toujours limité de professionnels (environ 15 %) constate une augmentation de sa clientèle ainsi que des montants d'achats unitaires ce semestre. En revanche, ils sont plus d'un quart à faire le constat inverse en fin d'année. Cette proportion augmente au cours de l'hiver puisque 30 % d'entre eux témoignent d'un amoindrissement des commandes en terme de volume et plus d'un tiers en terme de valeur.

Ces récentes évolutions, accompagnées d'un léger renchérissement de la concurrence de la part des grandes entreprises, ont affecté la trésorerie. Si toujours moins d'un artisan sur six constate une amélioration de sa situation financière, désormais, un tiers d'entre eux observent le contraire. Le solde d'opinions atteint un niveau très bas, le différentiel amélioration-détérioration enregistrant -17 ce semestre.

### Evolution de la trésorerie (semestre sous revue)

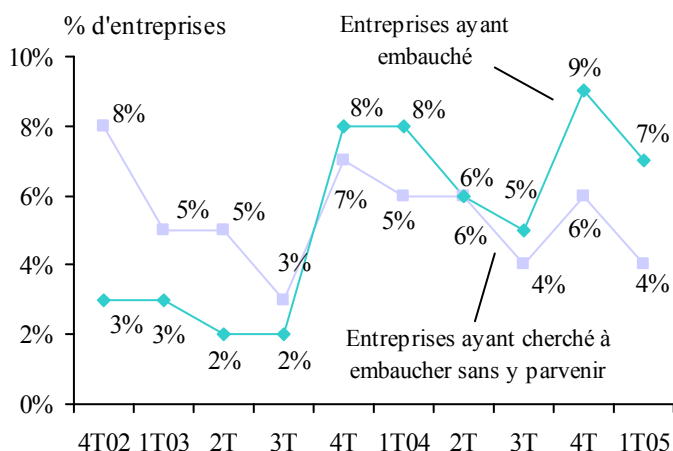


### Indices de pression concurrentielle (notes sur 10)



# 7. EMBAUCHES ET INVESTISSEMENT

## Embauches



## Motifs des embauches

Embauches	% d'entreprises	
	4T04	1T05
Renouveler les effectifs	4 %	3 %
Accroître les effectifs	5 %	4 %
Ensemble	9 %	7 %

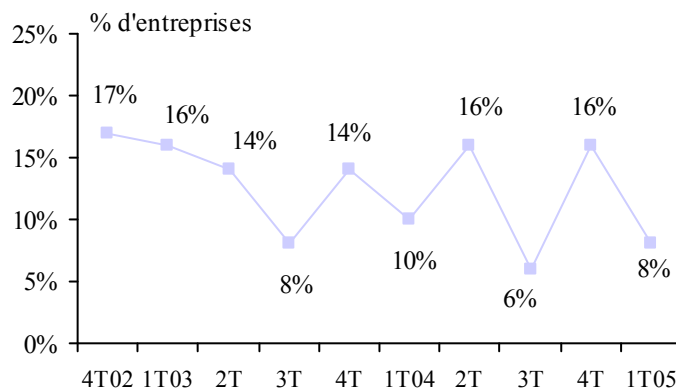
Malgré une conjoncture peu favorable, les décisions d'embauche tendent à se raffermir en fin d'année 2004 puisqu'elles ont alors concerné près d'une entreprise sur six, dont 6 % n'ont pas trouvé de personnel qualifié disponible. A noter que plus de la moitié des embauches correspondent à une création d'emploi.

Parallèlement, les artisans ont également engagé de nouvelles dépenses en fin d'année puisque le niveau des investissements réalisés s'avère supérieur à celui de l'année précédente : 16 % contre 14 % au quatrième trimestre 2003. L'accélération de la dégradation de l'activité au premier trimestre 2005 a, en revanche, engendré une limitation des dépenses des artisans (8 % contre 10 % l'année précédente).

## Nature des investissements

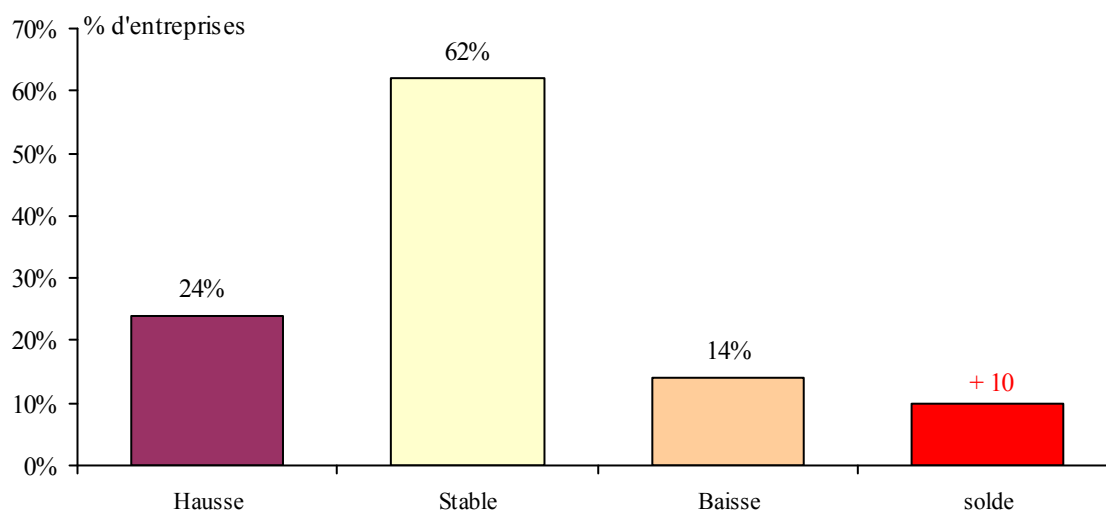
Nature	% d'entreprises	
	4T04	1T05
Machines	9 %	6 %
Véhicules	3 %	1 %
Immobilier	2 %	4 %
Matériel informatique	3 %	5 %
Autres	0 %	0 %
Ensemble	16 %	8 %

## Investissements



## 8. PERSPECTIVES D'ACTIVITE

### Evolution prévue de l'activité\*



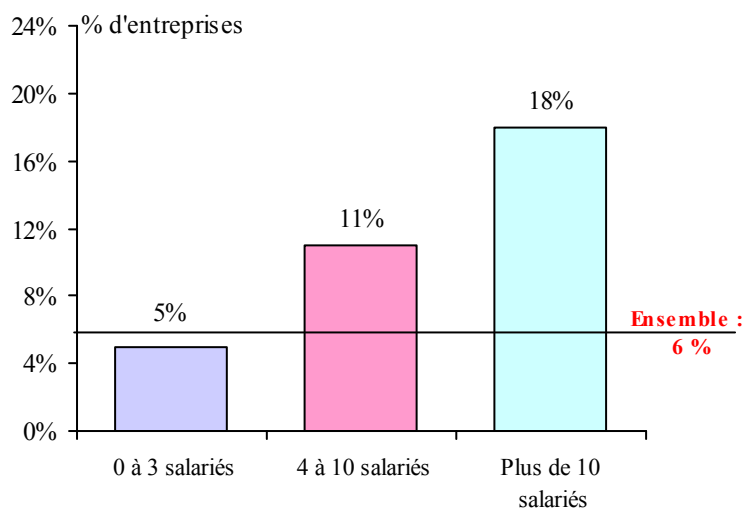
\* par rapport au semestre précédent

Les professionnels de l'ameublement restent positifs même si leur activité s'est encore dégradée ce semestre. Désormais, un quart d'entre eux envisagent une hausse de leur chiffre d'affaires pour les mois à venir alors que seulement 14 % appréhendent le contraire.

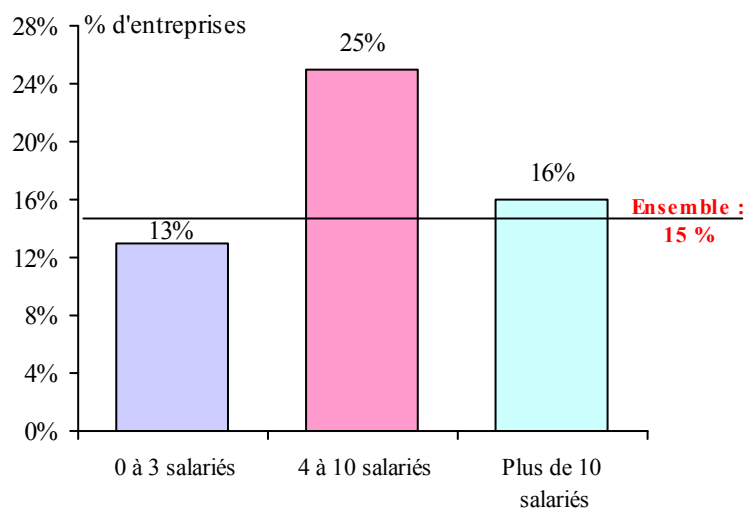
Globalement, les intentions d'embauches dans les six prochains mois évoluent peu et demeurent corrélées à la taille des entreprises, variant de 5 % pour les petites structures à 18 % pour les plus grandes.

Pour leur part, les intentions d'investissement augmentent sensiblement dans les structures de taille intermédiaire, puisque désormais un responsable interrogé sur quatre envisage d'engager plus de dépenses dans les mois à venir, soit un taux plus de deux fois supérieur à celui du baromètre précédent. A l'inverse, les plus grandes entreprises connaissent une baisse de 7 points pour atteindre alors 16 % d'intention d'investissement.

### Intentions d'embauches (6 mois à venir)



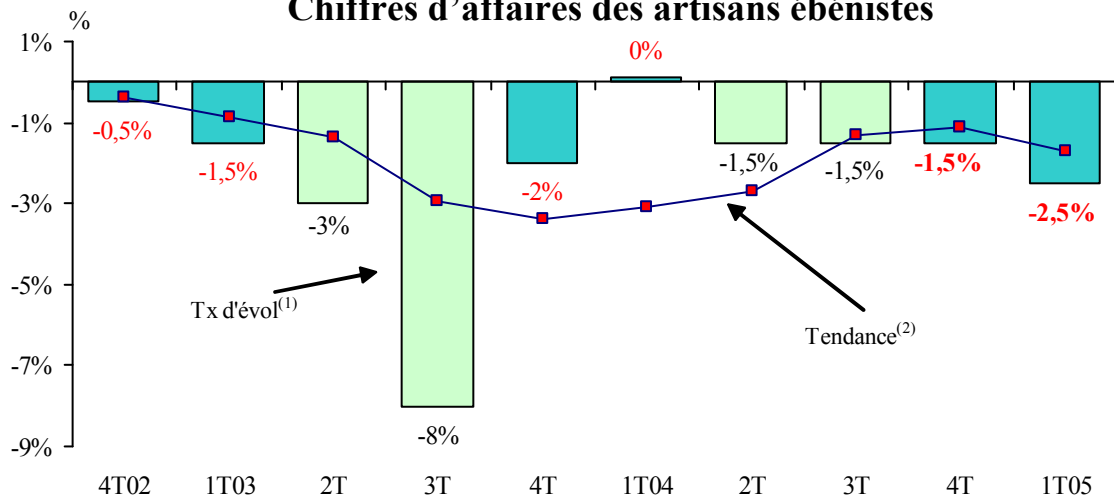
### Intentions d'investissements (6 mois à venir)





# L'EBENISTERIE

## Chiffres d'affaires des artisans ébénistes



<sup>(1)</sup> Tx évol. : Taux d'évolution du trimestre par rapport à la même période de l'année précédente

<sup>(2)</sup> Tendance : Moyenne mobile 4 trimestres

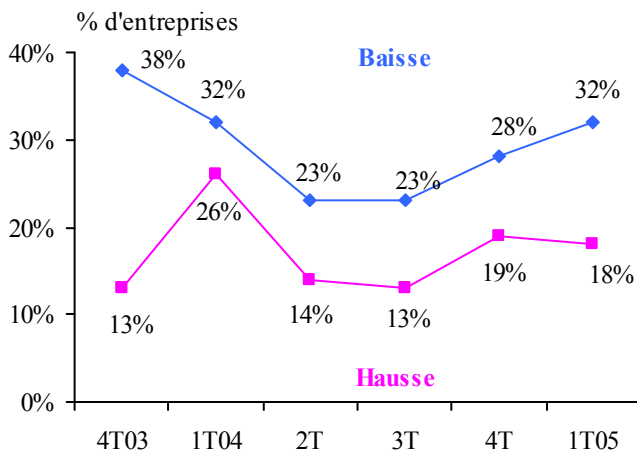
### Amplification de la dégradation en début d'année

Les difficultés rencontrées par les ébénistes depuis le printemps 2002 perdurent tout au long du semestre. La dégradation modérée (- 1,5 %) observée en fin d'année 2004, s'accroît légèrement au cours de l'hiver où le chiffre d'affaires s'inscrit en baisse de 2,5 % par rapport à la même période de l'année précédente.

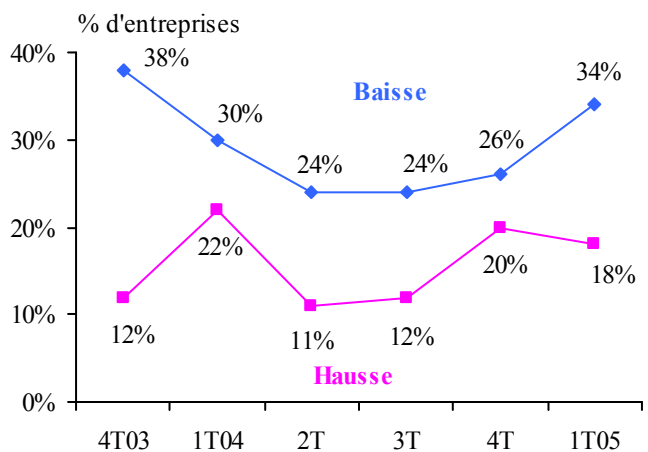
- L'amplification de la dégradation de l'activité des ébénistes lors de l'hiver résulte autant de la mauvaise tenue de la fabrication que de l'entretien-restauration.
- L'écart entre la hausse et la baisse du nombre de clients tend à se renforcer pendant l'hiver. Ce constat s'avère encore plus prononcé pour la valeur moyenne des commandes réalisées où un tiers des artisans témoignent d'une diminution au premier trimestre 2005.
- Même si la pression concurrentielle continue de fléchir, la situation financière des ébénistes se dégrade sensiblement ce trimestre : un tiers d'entre eux font désormais état d'une baisse de leur trésorerie contre seulement un cinquième au précédent baromètre.
- Cependant, malgré ce contexte peu favorable, les professionnels de l'ébénisterie se montrent plus positifs qu'il y a six mois puisqu'un quart d'entre eux envisagent une hausse de leur activité pour les mois à venir.

### Evolution<sup>(3)</sup> du chiffre d'affaires

#### Fabrication



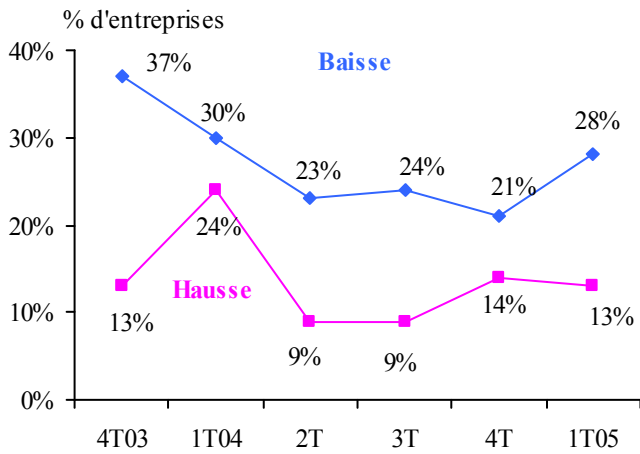
#### Entretien-restauration



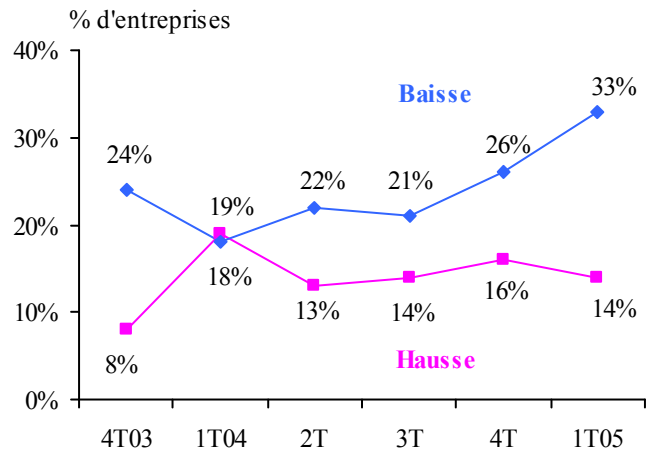
<sup>(3)</sup> Evolution de l'activité en valeur par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

## ...ébénisterie (suite)

### Nombre de clients\*

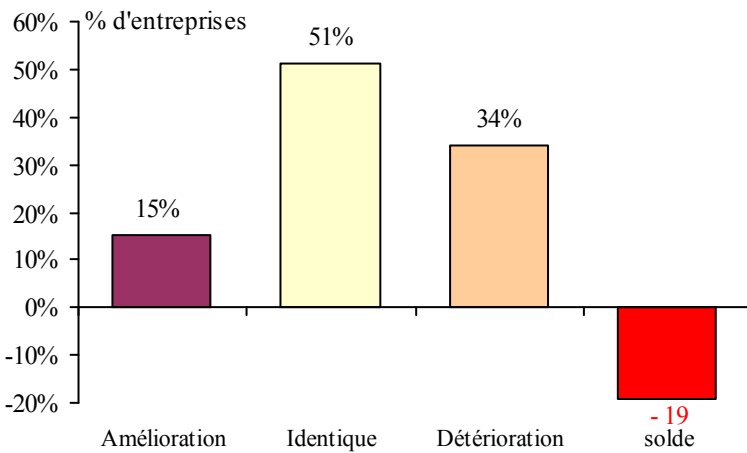


### Valeur moyenne des commandes réalisées\*

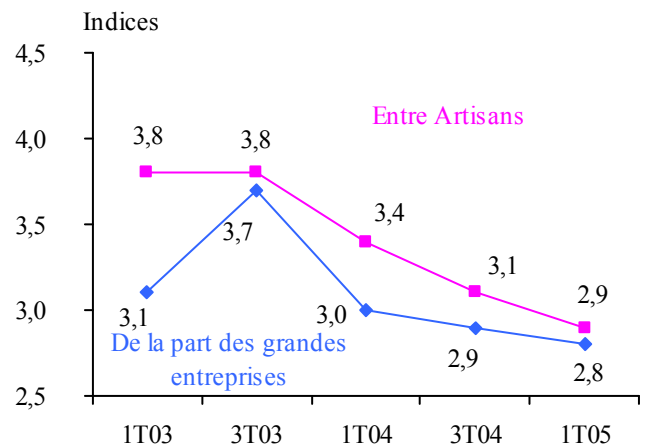


\* Evolution par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

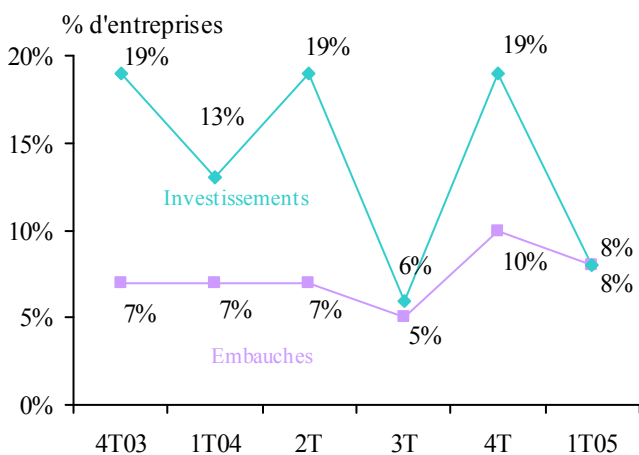
### Evolution de la trésorerie (semestre sous revue)



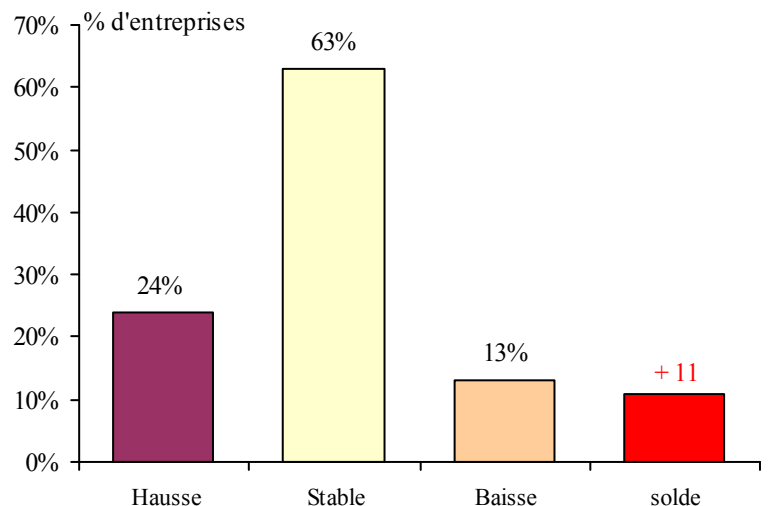
### Indices de pression concurrentielle (notes sur 10)



### Embauches et investissements réalisés



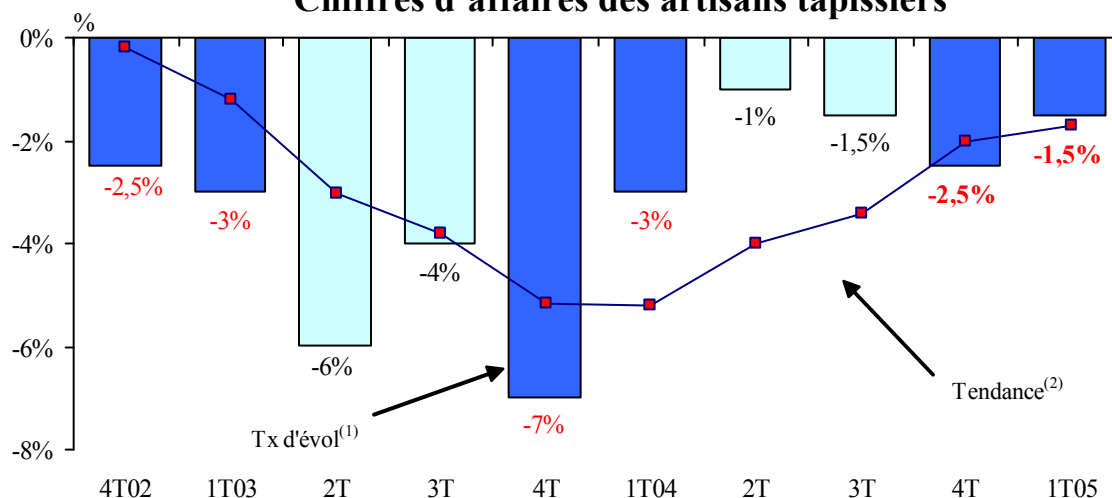
### Evolution prévue de l'activité\*



\* Par rapport au semestre précédent

# LA TAPISSERIE

## Chiffres d'affaires des artisans tapissiers



<sup>(1)</sup> Tx évol. : Taux d'évolution du trimestre par rapport à la même période de l'année précédente

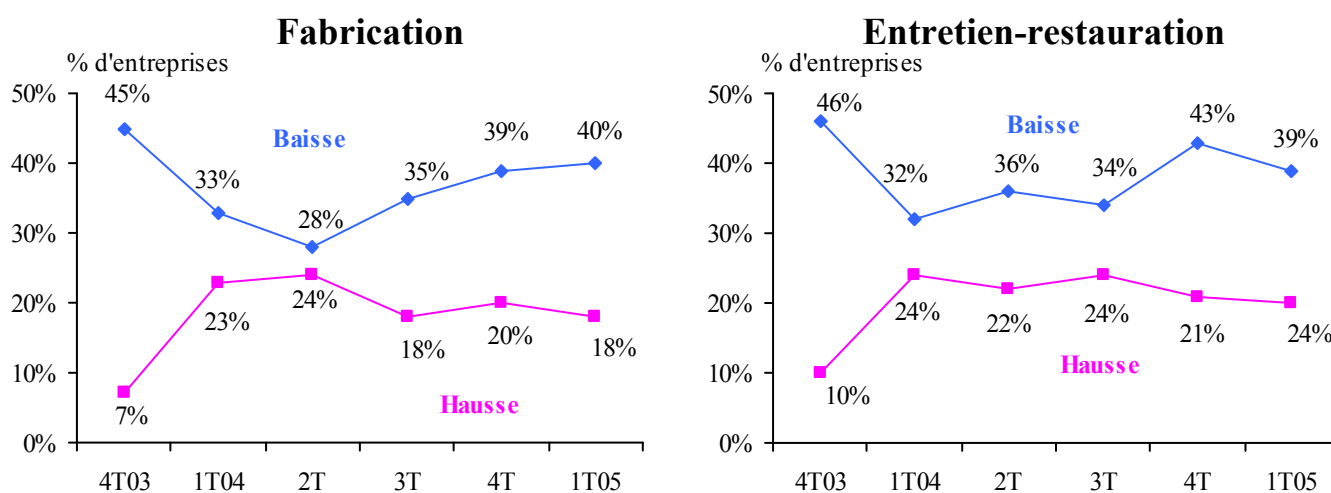
<sup>(2)</sup> Tendance : Moyenne mobile 4 trimestres

### Persistance des difficultés

A l'image du précédent semestre, l'activité des tapissiers enregistre des dégradations limitées au cours des six derniers mois. Si la baisse s'accélère légèrement en fin d'année 2004, elle s'avère plus modérée pendant la saison hivernale. En effet, le courant d'affaires de la profession se dégrade de respectivement 2,5 % et 1,5 % lors des deux derniers trimestres par rapport aux mêmes trimestres de l'année précédente.

- La légère accentuation de la dégradation observée en fin d'année s'explique notamment par la faible animation de l'entretien-restauration.
- Cette mauvaise orientation de l'activité se retrouve également sur l'évolution de la clientèle et de la valeur moyenne des commandes réalisées.
- La situation financière des tapissiers se détériore sensiblement ce semestre où à peine plus d'un artisan sur dix témoigne d'une amélioration de sa trésorerie alors qu'ils sont toujours près d'un tiers à faire le constat inverse.
- Les tapissiers, optimistes lors du baromètre précédent, sont désormais un peu plus nombreux à appréhender une dégradation de leur activité future qu'à envisager une hausse.

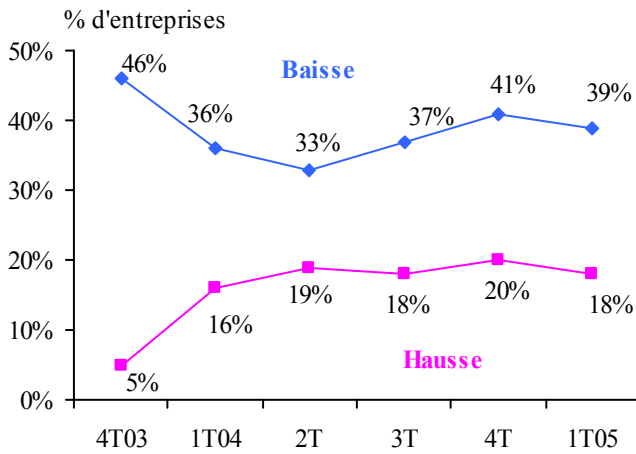
### Evolution<sup>(3)</sup> du chiffre d'affaires



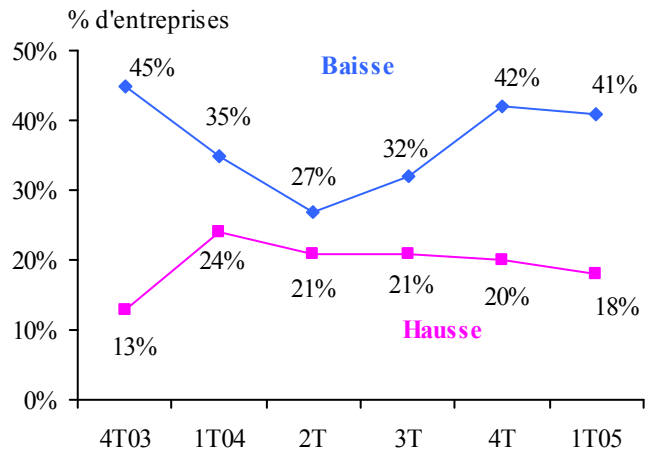
<sup>(3)</sup> Evolution de l'activité en valeur par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

...tapisserie (suite)

**Nombre de clients\***

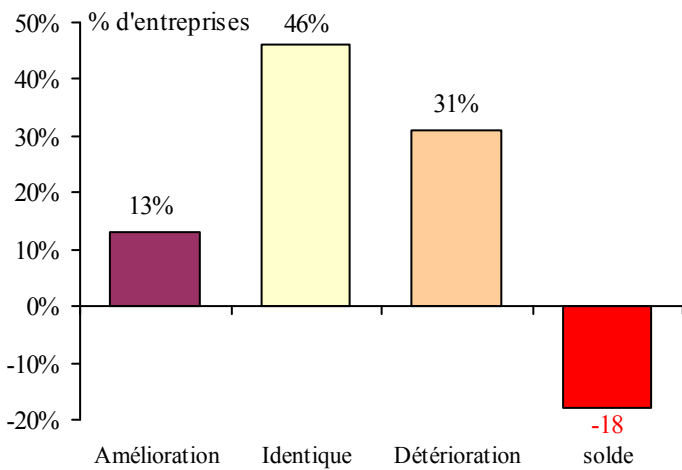


**Valeur moyenne des commandes réalisées\***

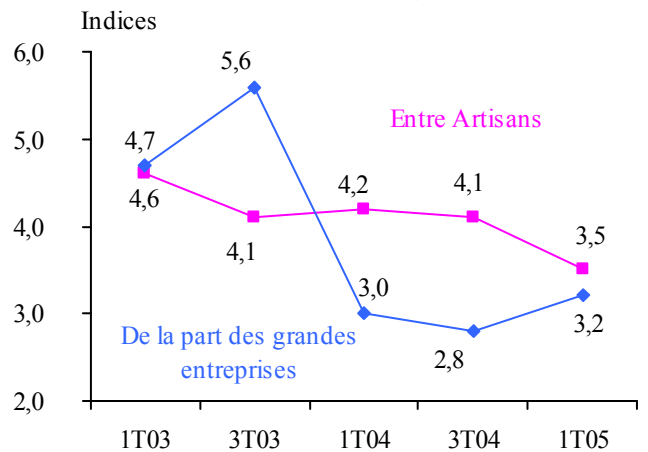


\* Evolution par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

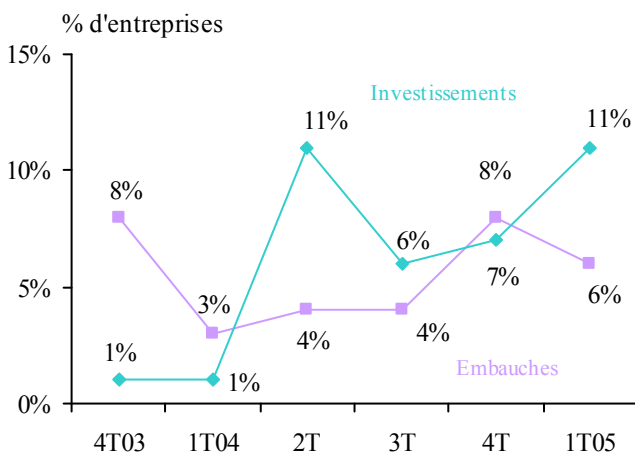
**Evolution de la trésorerie (semestre sous revue)**



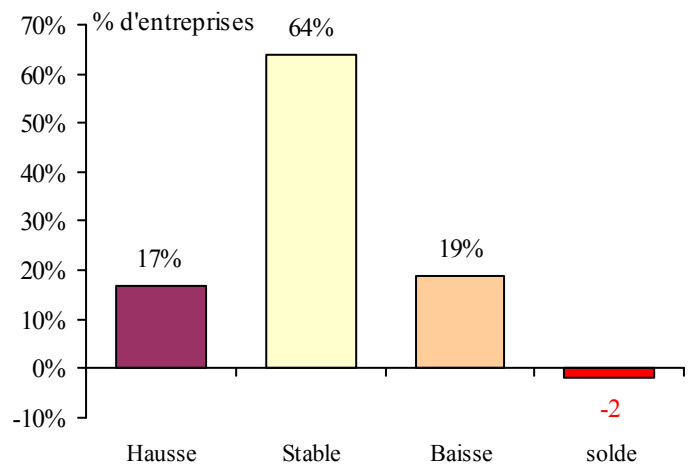
**Indices de pression concurrentielle (notes sur 10)**



**Embauches et investissements réalisés**



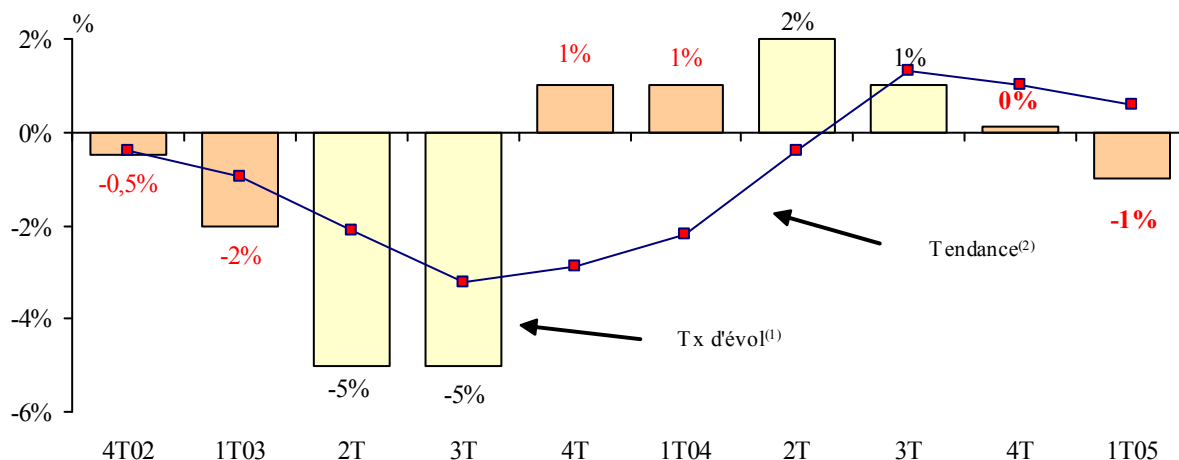
**Evolution prévue de l'activité\***



\* Par rapport au semestre précédent

# LA SELLERIE

## Chiffres d'affaires des artisans selliers



<sup>(1)</sup> Tx évol. : Taux d'évolution du trimestre par rapport à la même période de l'année précédente

<sup>(2)</sup> Tendance : Moyenne mobile 4 trimestres

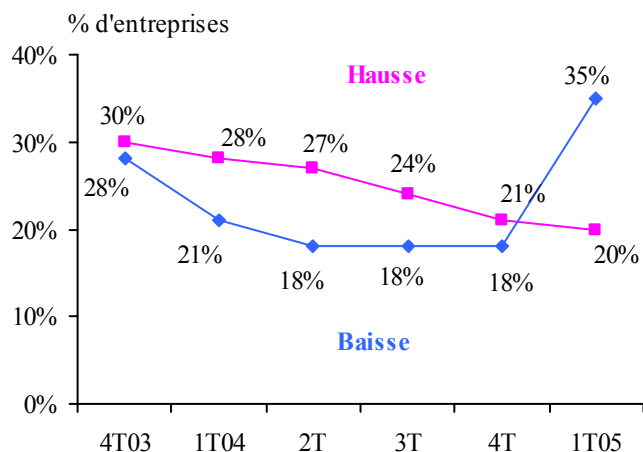
### Inversion de tendance

La croissance modérée dont ont bénéficié les selliers lors des deux précédents baromètres fléchit au cours du semestre sous revue. Le chiffre d'affaires de cette profession stagne lors de l'automne puis régresse légèrement (- 1 %) en début d'année 2005.

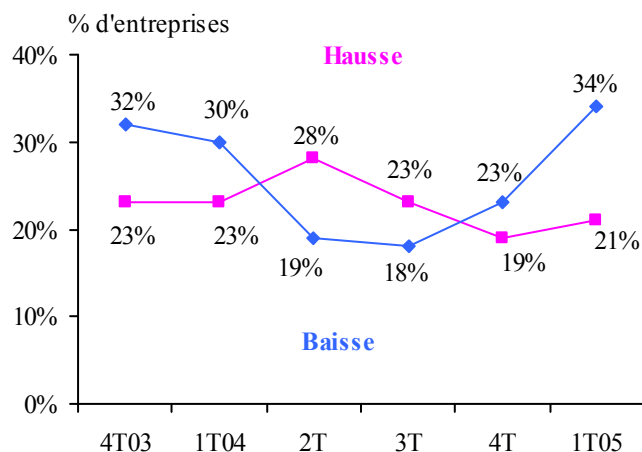
- La mauvaise tenue de l'entretien-restauration au cours du semestre, accompagnée de celle de la fabrication en début d'année, expliquent ces récentes évolutions.
- Au cours des deux derniers trimestres, les professionnels de la sellerie ont connu une importante réduction de leur nombre de clients.
- Face à une recrudescence de la concurrence, la situation financière des selliers, qui s'était stabilisée au précédent semestre, se dégrade à nouveau puisqu'à peine un dixième d'entre eux constatent une amélioration de sa trésorerie alors qu'ils étaient près d'un quart lors du précédent baromètre.
- Cette nouvelle orientation a contraint les professionnels à diminuer sensiblement leurs investissements en début d'année. Toutefois, ils restent sereins quant à l'évolution de leur activité.

### Evolution<sup>(3)</sup> du chiffre d'affaires

#### Fabrication

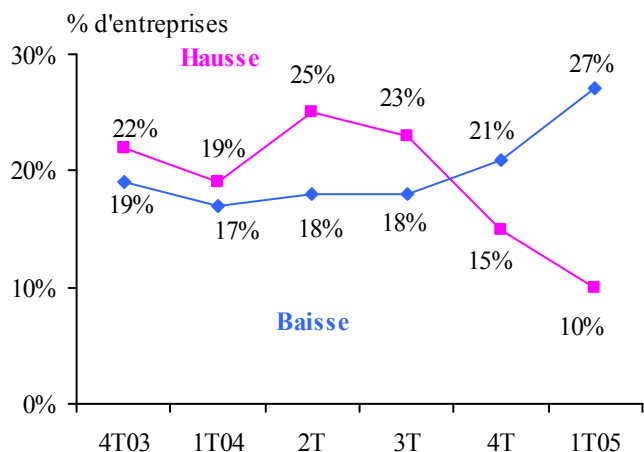


#### Entretien-restauration

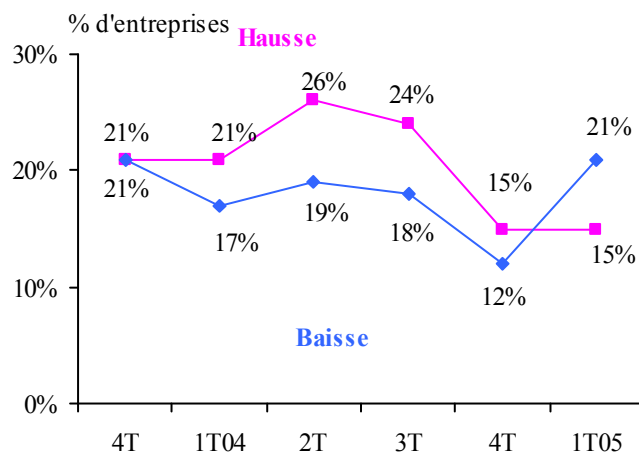


<sup>(3)</sup> Evolution de l'activité en valeur par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

### Nombre de clients\*

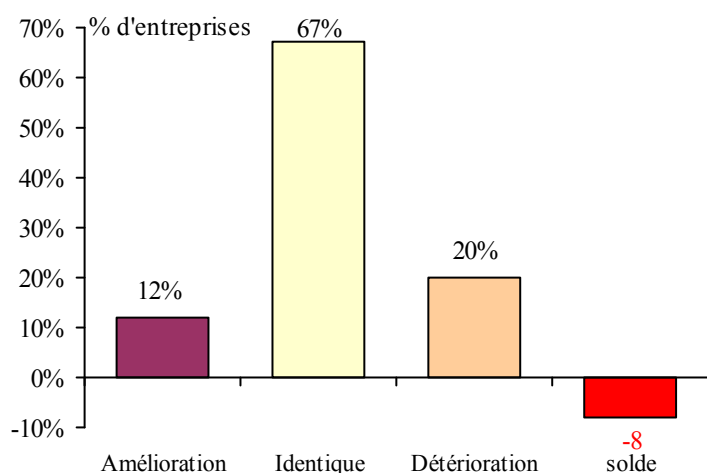


### Valeur moyenne des commandes réalisées\*

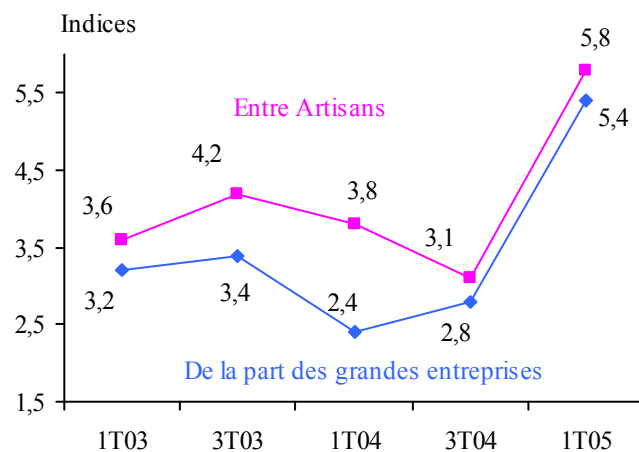


\* Evolution par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

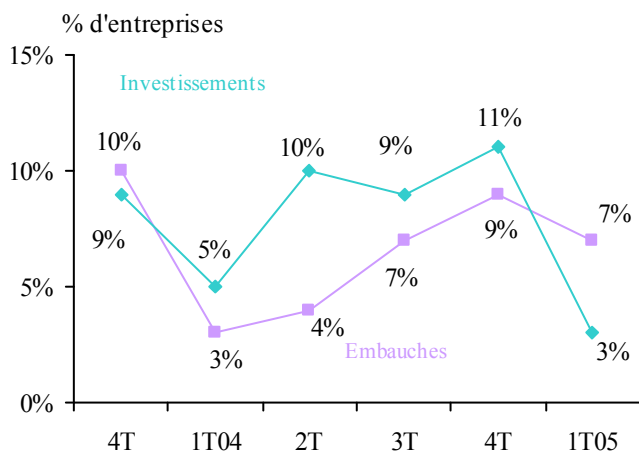
### Evolution de la trésorerie (semestre sous revue)



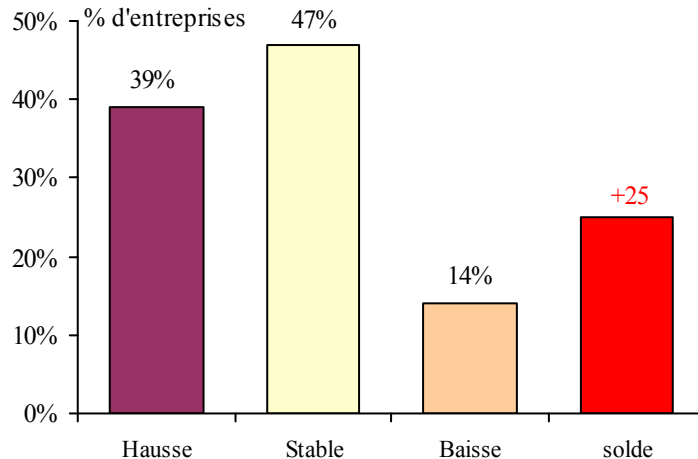
### Indices de pression concurrentielle (notes sur 10)



### Embauches et investissements réalisés



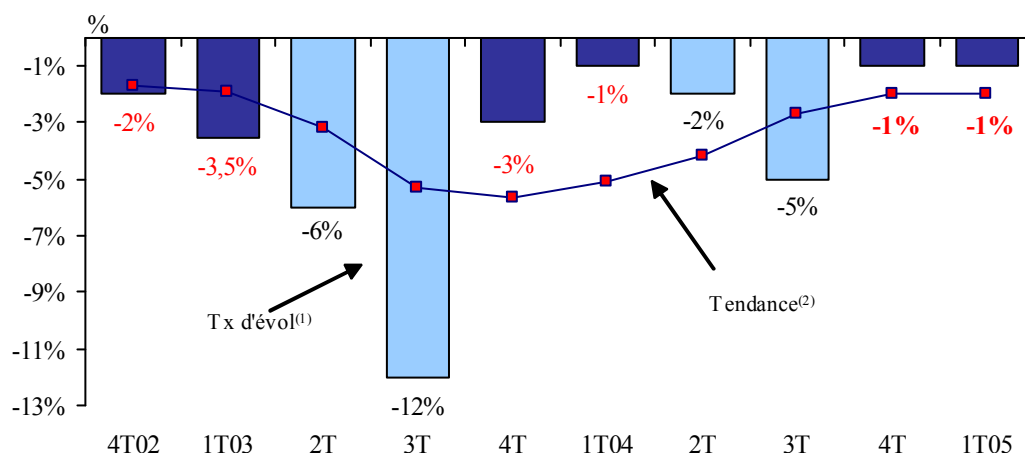
### Evolution prévue de l'activité\*



\* Par rapport au semestre précédent

# L'ENCADREMENT-DORURE

## Chiffres d'affaires des artisans encadreur-doreurs



<sup>(1)</sup> Tx évol. : Taux d'évolution du trimestre par rapport à la même période de l'année précédente

<sup>(2)</sup> Tendance : Moyenne mobile 4 trimestres

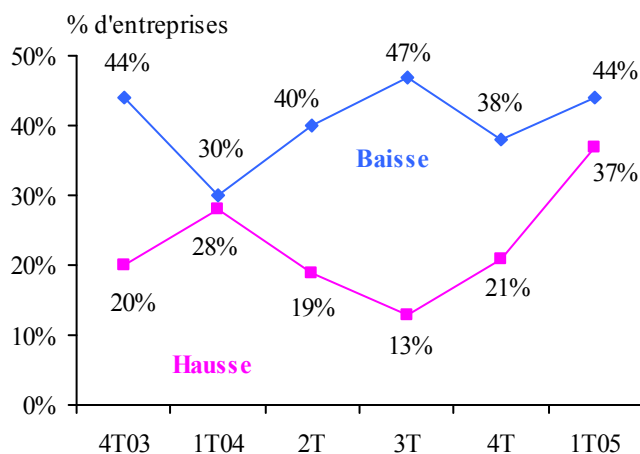
### Semestre médiocre

Suite à un été très mal orienté, l'activité des encadreur-doreurs se raffermi au cours des six derniers mois. Plus précisément, le courant d'affaires des intervenants de cette profession baisse modérément (- 1 %) pour chacune des périodes considérées comparées aux mêmes périodes de l'année précédente.

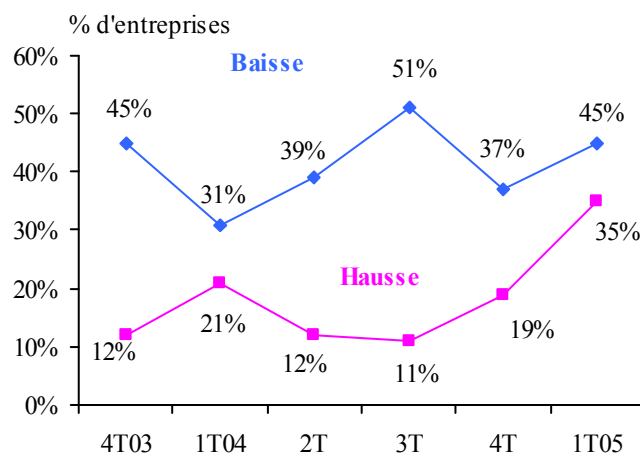
- Les deux types de prestations évoluent de pair : l'écart entre la hausse et la baisse tend à se réduire au cours du dernier semestre.
- Ce raffermissement résulte notamment d'un redressement de la valeur moyenne des commandes. De fait, ils sont presque aussi nombreux à déclarer une hausse qu'à constater une baisse de cette valeur en début d'année.
- Malgré un relâchement de la pression concurrentielle aussi bien de la part des grandes entreprises que des autres artisans, la situation financière des encadreur continue de se détériorer.
- Les encadreur se révèlent assez inquiets sur l'évolution future de leur activité. Désormais, un quart d'entre eux estiment que leur activité va se dégrader au cours des mois à venir alors que seulement 17 % faisaient le même constat six mois auparavant.

### Evolution<sup>(3)</sup> du chiffre d'affaires

#### Fabrication



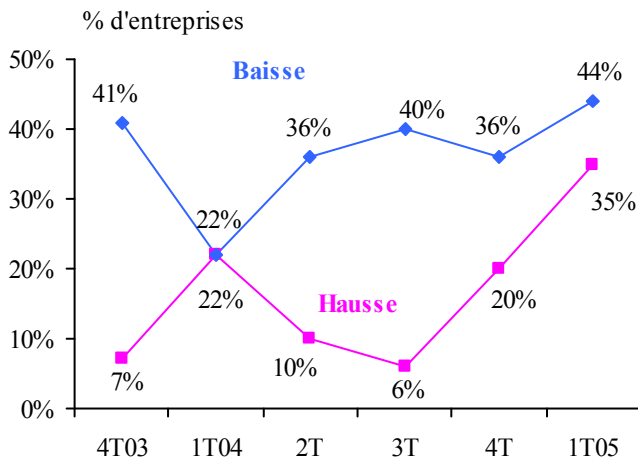
#### Entretien-restauration



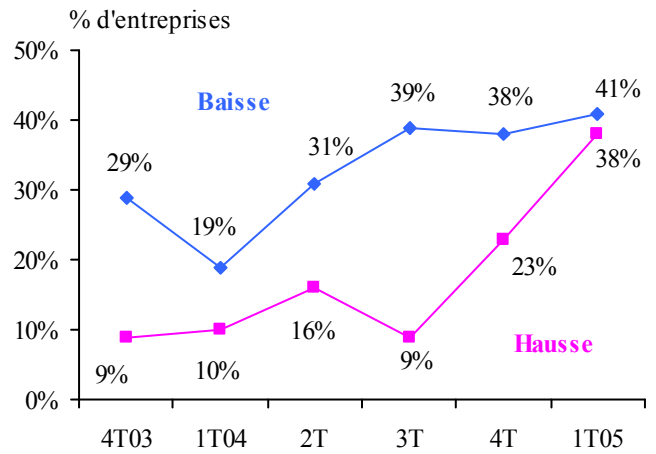
<sup>(3)</sup> Evolution de l'activité en valeur par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

## ...encadrement-dorure (suite)

### Nombre de clients\*

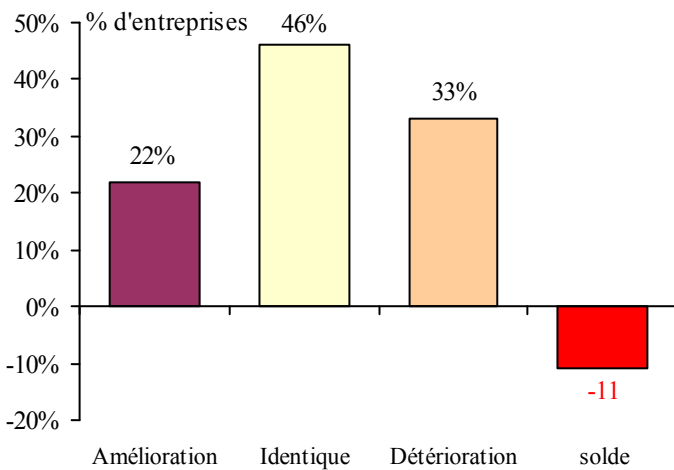


### Valeur moyenne des commandes réalisées\*

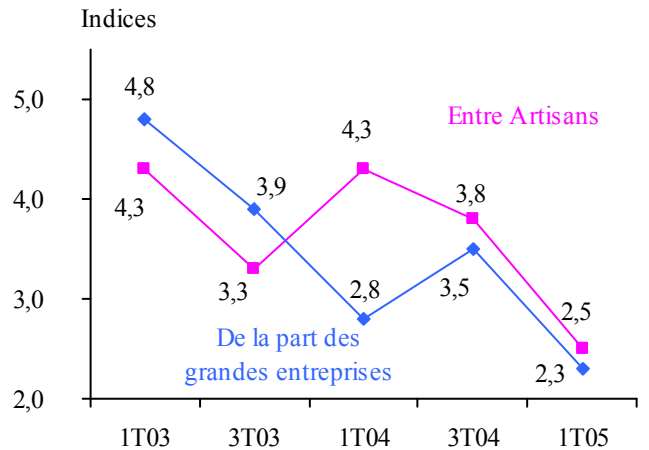


\* Evolution par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

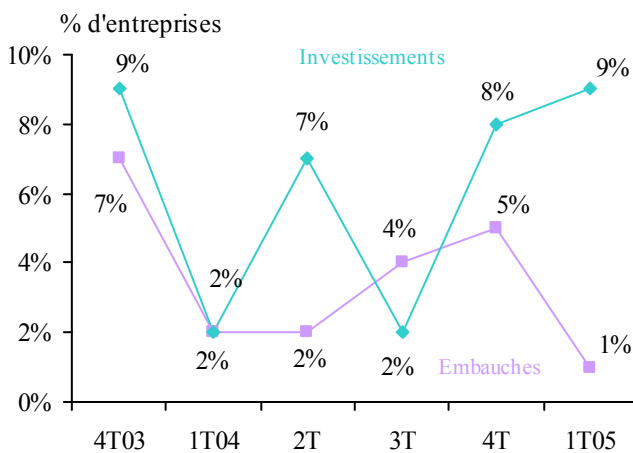
### Evolution de la trésorerie (semestre sous revue)



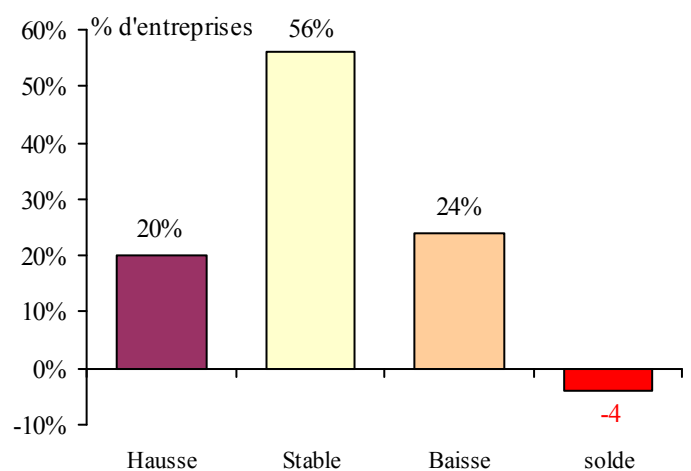
### Indices de pression concurrentielle (notes sur 10)



### Embauches et investissements réalisés



### Evolution prévue de l'activité\*

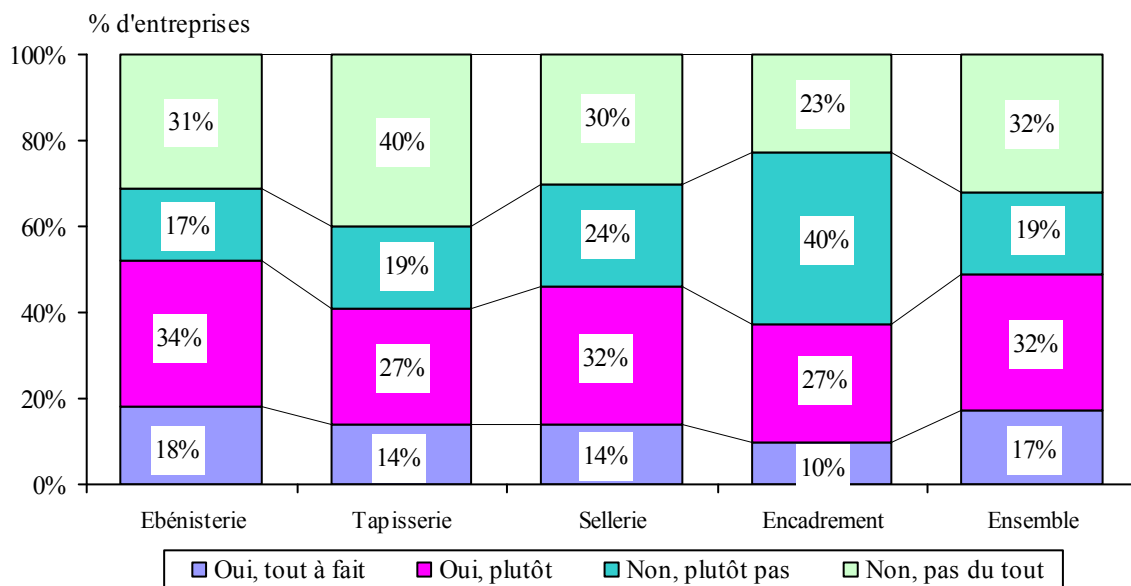


\* Par rapport au semestre précédent



## 9. L'EUROPE

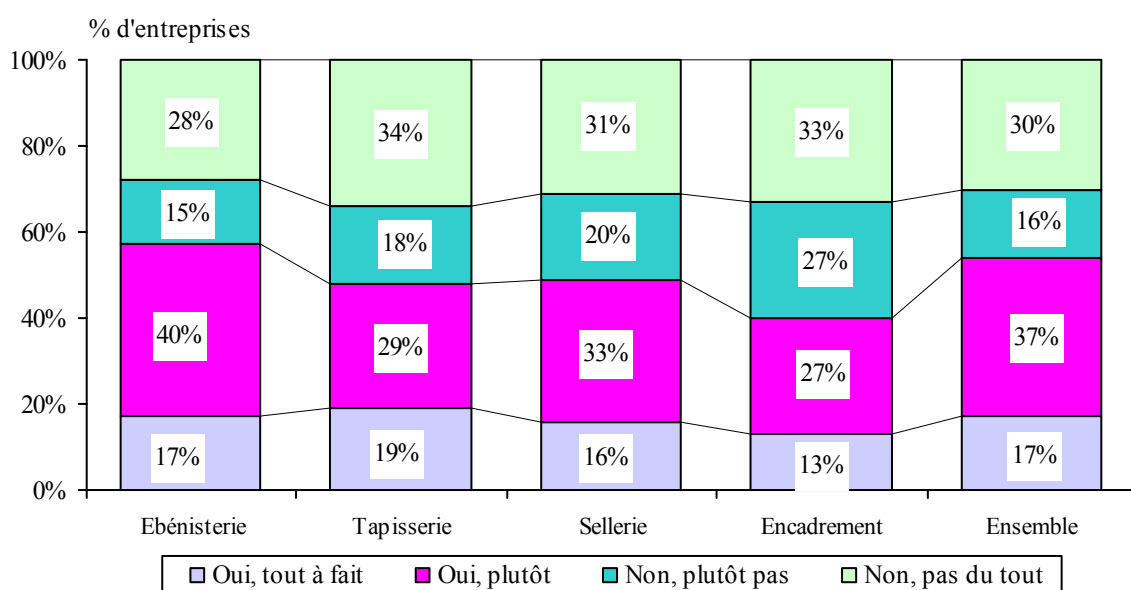
### Artisans estimant utile que leur profession s'organise au niveau européen : 49 %



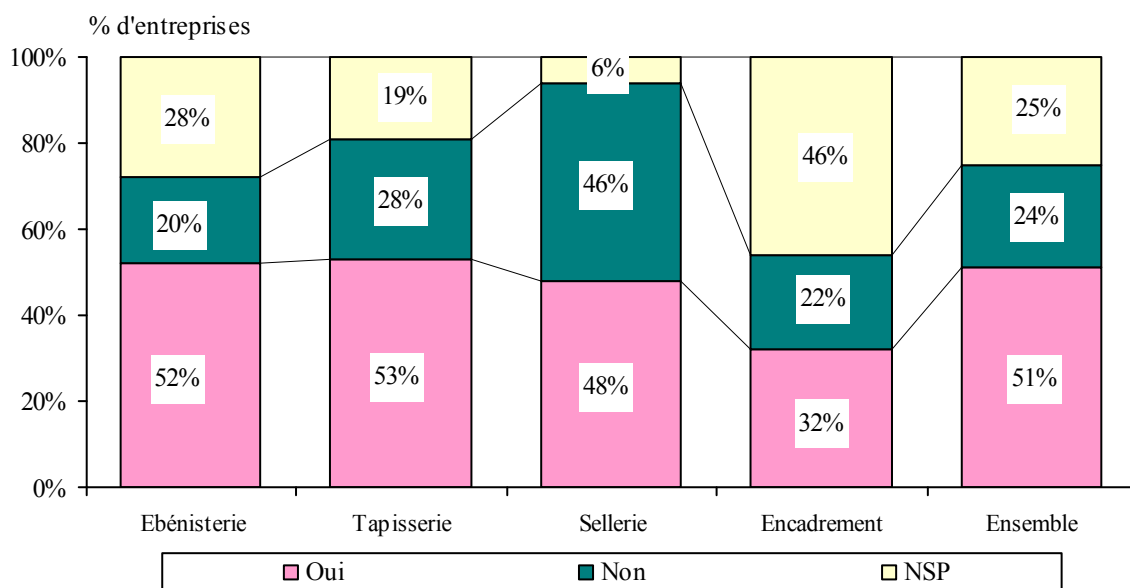
Spontanément, un peu moins d'un artisan de l'ameublement sur deux estime utile que sa profession s'organise au niveau européen. Cependant, après une description plus précise du développement envisagé par l'UNAMA, plus de la moitié (54 % précisément) des intervenants souhaitent la création d'un syndicat européen de l'artisanat des métiers de l'ameublement et de la décoration défendant les spécificités de leur profession.

Si 57 % des ébénistes considèrent que la création d'un tel syndicat est une bonne chose, en revanche, seuls les deux cinquièmes des professionnels de l'encadrement émettent un avis positif. Quant aux tapissiers et aux selliers, ils s'avèrent partagés puisqu'ils sont presque aussi nombreux à souhaiter la mise en place d'un syndicat européen qu'à la réprouver.

### Artisans souhaitant la création d'un syndicat européen de l'artisanat des métiers de l'ameublement et de la décoration : 54 %



**Artisans estimant que les réglementations européennes impliquent une vigilance particulière de la part d'un artisanat structuré au niveau européen : 51 %**

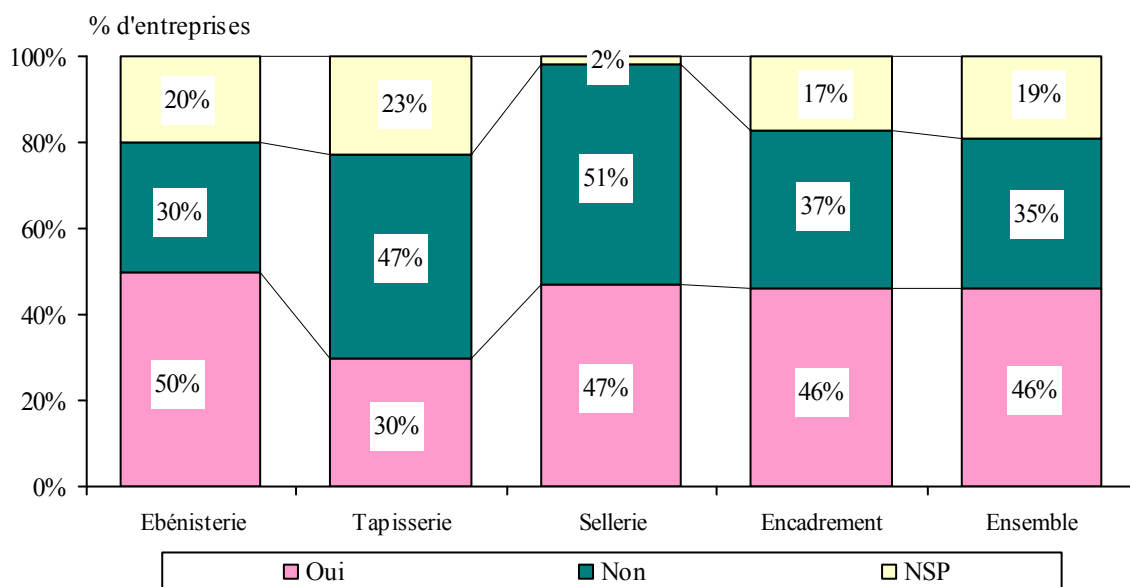


Au global, un artisan sur deux estime que les réglementations européennes sur les normes et la fiscalité implique une vigilance particulière d'un artisanat structuré au niveau européen et un quart d'entre eux n'ont pas d'avis à ce propos.

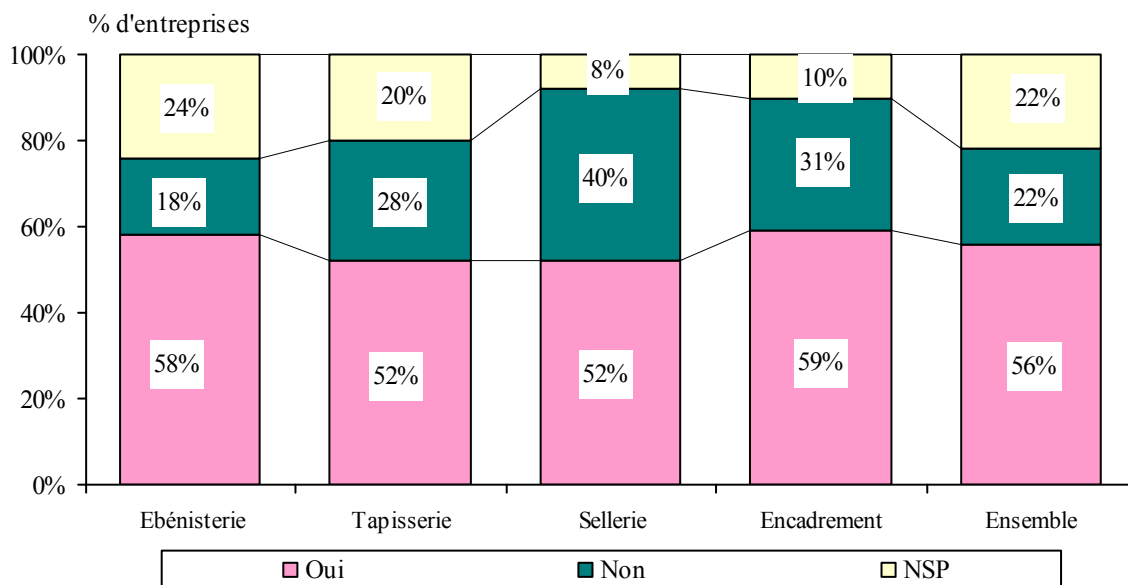
Déjà peu enclin à la création d'un syndicat européen, seulement un tiers des professionnels de l'encadrement-dorure jugent important qu'une telle structure soit attentive aux réglementations européennes. Pour leur part, les selliers apparaissent divisés puisqu'ils sont autant à valider qu'à réfuter cette proposition.

En plus de veiller à ces réglementations, les artisans attendent de la part d'un regroupement européen qu'il les aide à se défendre face à la concurrence des pays d'Asie et d'Amérique. Plus précisément la proportion de professionnels déclarant qu'une action commune des artisans européens permettrait de mieux faire face à la concurrence des autres pays avoisine les 50 % pour les ébénistes, les selliers ainsi que les encadreur. Toutefois, les tapissiers font figure d'exception, cette proportion s'établissant à seulement 30 %.

**Artisans estimant qu'une action commune des artisans européens permettrait de mieux faire face à la concurrence des pays d'Asie et d'Amérique : 46 %**



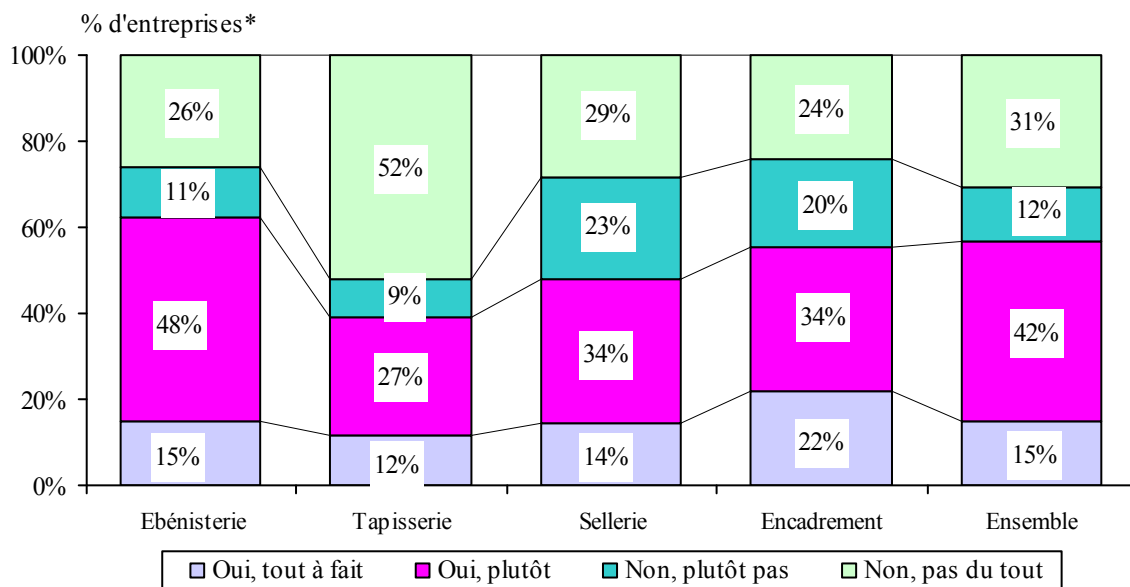
**Artisans trouvant la mise en place de programmes d'échanges européens enrichissante : 56 %**



La mise en place de programme d'échanges européens semble séduire les artisans. Les trois cinquième des ébénistes et des encadreurs ainsi que plus de la moitié des tapissiers et des selliers trouvent cette perspective enrichissante.

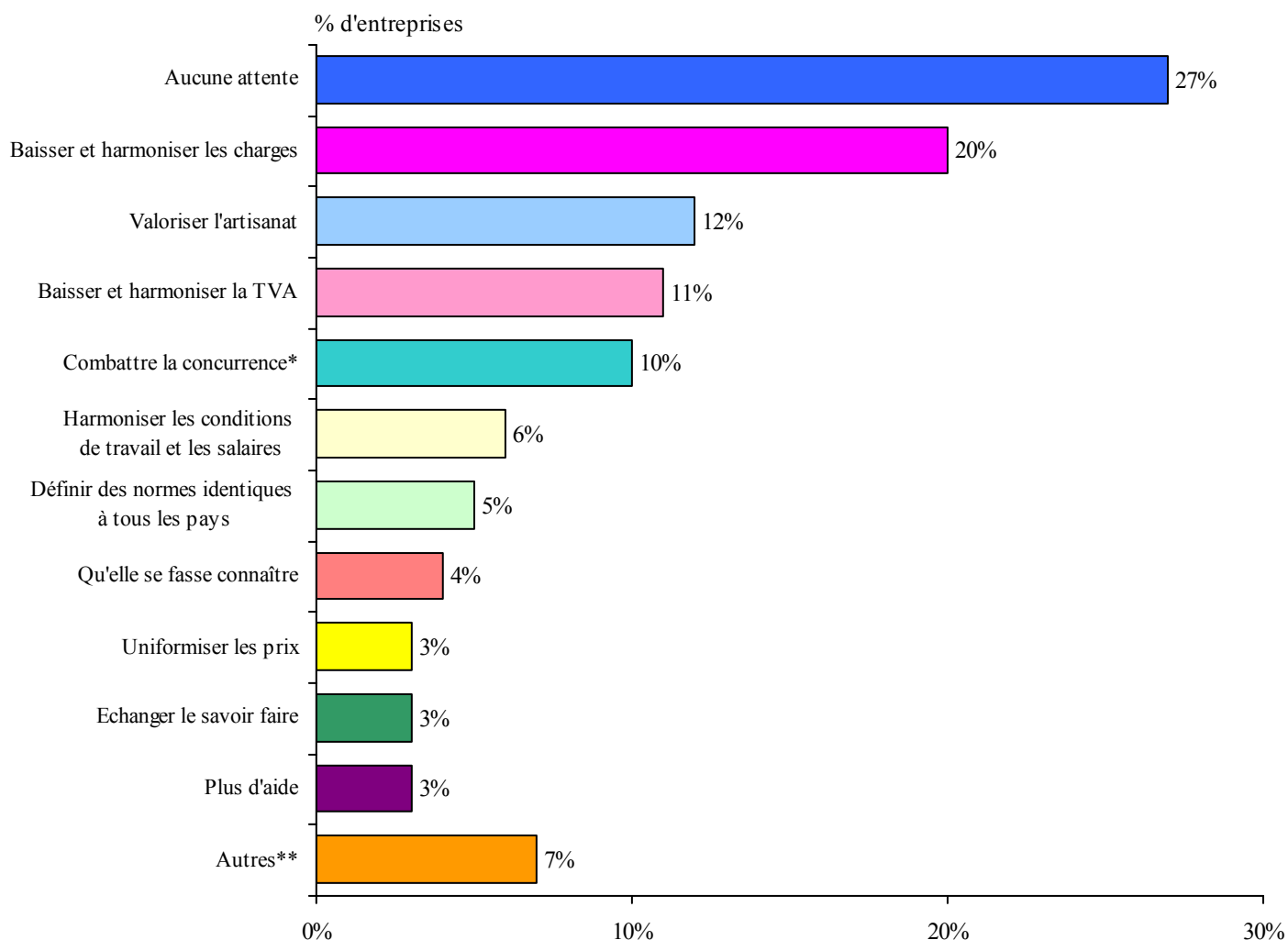
Parmi ces professionnels, près de six d'entre eux sur dix se déclarent intéressés par les formations relatives au fonctionnement et aux évolutions des métiers de l'artisanat au sein des différents pays européens.

**Artisans intéressés par des formations concernant le fonctionnement et les évolutions des métiers de l'artisanat au sein des différents pays européens : 57 %\***



\*Parmi les artisans trouvant la mise en place de programme d'échanges européens enrichissante

## Actions attendues d'une organisation européenne par les artisans



\* dont 6 % évoquent la concurrence des pays d'Asie et d'Amérique

\*\* renforcer les formations, tenir ses engagements,...

Les responsables interrogés attendent notamment qu'une organisation européenne harmonise leur profession entre les différents pays de l'Union. En effet, un cinquième d'entre eux souhaitent payer moins de charges, ou au moins, d'un niveau comparable à celui des autres pays européen. En parallèle, un dixième d'entre eux émettent les mêmes désirs concernant la TVA. A cela s'ajoute les quelques intervenants qui aimeraient une homogénéisation des salaires et des conditions de travail ainsi que ceux qui souhaitent des normes identiques à tous les pays. Dans une moindre mesure, la valorisation de l'artisanat auprès du grand public ainsi qu'une aide face à la concurrence provenant notamment des pays d'Asie et d'Amérique leur semblent importantes.

Enquête réalisée pour le compte de l'UNAMA en avril 2005 auprès de 600 artisans à raison de :

240 ébénistes

120 tapissiers

120 selliers

120 encadreur-doreurs

Les informations obtenues ont systématiquement fait l'objet des repondérations adéquates sur la base des résultats établis par l'étude structurelle.